# Elles ont marché sous la lune

Fiction sonore à 3 voix  Spectateurs sous casques



À partir de 8 ans  Création Janvier 2025

Teaser spectacle

diffusion@labalbutie.com
www.labalbutie.com


Compagnie La Balbutie 3 rue des Vauroux 77130 La Grande Paroisse
SIRET 801 787 920 00017 / APE 9001Z / Licence de catégorie 2 : PLATESV-R-2020-007312

# Elles ont marché sous la lune

## Création collective

Conception et texte : Juliette Plihon
Mise en scène et accompagnement dramaturgique : Morgane Lory
Création sonore : Christine Moreau
Composition et arrangements musicaux : Cécile Maisonhaute et Christine Moreau

Création lumières : Caroline Nguyen
Scénographie : Cerise Guyon
Costumes : Marleen Rocher

Avec Cécile Maisonhaute : claviers, voix
Christine Moreau : live électronique, voix
Juliette Plihon : jeu, voix

À partir de 8 ans
Représentations scolaires adressées aux CM1-CM2, Collèges et Lycées
Durée : 1h05

## Une production de la Compagnie La Balbutie

**Avec l'aide de la DRAC Ile-de-France, de la Région Ile-de-France** (Aide à la création), **du Conseil Départemental de la Seine-et-Marne (77), du Conseil Départemental du Pas-de-Calais (62), du Centre National de la Musique et de la Maison de la Musique Contemporaine.**

**Avec le soutien du 9-9bis à Oignies** (62), de la Ville de Champigny-sur-Marne (94), du Sax à Achères (78), de l'Entre-Deux, scène de Lésigny (77).

**Accueils en résidence** : le Pavillon à Romainville (93), la Salle Jacques Tati à Orsay (91), l'Auditorium de Coulanges à Gonesse (95), Le Forum à Boissy-Saint-Léger (94), Le Hublot à Colombes (92)

## Contacts :

-Direction artistique : Juliette Plihon
juliette.plihon@gmail.com
06 81 91 46 63

- Administration de production : Vincent Larmet
adminstration@labalbutie.com
06 47 25 30 44

- Diffusion : Aurélie Mauvisseau
diffusion@labalbutie.com
07 43 63 56 59



*Margaret Hamilton,*
*programmatrice informatique des missions Apollo 8 et 11*

## Calendrier de diffusion

### Saison 2026-2027 :

- 15 décembre 2026 au Théâtre du Garde-Chasse aux Lilas (93)
- 4 mars 2027 au Festival À tout bout de chant à Magny-les Hameaux (78)
- 8-9 mars 2027 à la Rotonde à Moissy-Cramayel (77)

## Dates passées

### Saison 2025-2026 :

- 10 octobre 2025 à la Salle Jacques Tati à Orsay (91)
- 16-17-18 octobre 2025 au Festival de Marneà la Grange Dîmière à Fresnes (94)
- 13-14-15 novembre 2025 à La Marge à Lieusaint (77)
- 16-17 janvier 2026 à l'Auditorium du Conservatoire L.Delibes à Clichy-la-Garenne (92)
- 20 janvier 2026 à la Maison pour Tous Joséphine Baker à Champigny-sur-Marne (94)
- 15 février 2026 à la Scène Mermoz à Bois-Colombes (92)
- 11-12 mars 2026 au Théâtre Berthelot à Montreuil (93)
- 10 avril 2026 à l'Entre-Deux, Scène de Lésigny (77)

### Saison 2024-2025 :

- 21 janvier 2025 : création à l'Auditorium de Coulanges à Gonesse (95)
- 28-29-30 janvier 2025 au 9-9 bis à Oignies (62)
- 12 février 2026 au Festival Jeune et Très Jeune Public à Gennevilliers (92)
- 4-5 mars 2025 à la Barcarolle à Saint-Omer (62)
- 8 mars 2025 au Pavillon à Romainville (93)
- 12-13 mai 2025 au Sax à Achères (78)

# *Elles ont marché sous la lune...*
## une histoire d'émancipations

C'est un petit pas pour l'homme, un grand pas pour l'humanité.
Et pour la femme ?

Elles sont nombreuses à être restées amarrées au sol quand les fusées décollaient, la tête déversée vers les étoiles, depuis les salles de la Nasa ou depuis leur salon.
Sans elles, rien n'aurait été possible. Sans les calculs méticuleux, l'intelligence et la persévérance des unes. Sans l'attente dévouée, le renoncement à leurs propres rêves des autres. Ce sont les femmes calculatrices, ingénieures, programmatrices informatiques de la Nasa, ce sont aussi les femmes, épouses, filles des astronautes, héros officiels de la conquête spatiale

Dans ELLES ONT MARCHÉ SOUS LA LUNE, c'est Nancy qui prend le micro et raconte l'histoire. Nancy a 12 ans, des chiffres plein la tête, la voix qui franchit difficilement le seuil de sa bouche et les jambes qui trépignent de courir le monde.
Le père de sa meilleure amie, Ellen, est astronaute, il s'apprête à participer à la mission Apollo 8, la première qui enverra des humains hors de l'orbite terrestre. De quoi rendre la mère d'Ellen folle d'inquiétude.
Nous sommes en 1968 aux Etats-Unis.
Un jour, Nancy est invitée à visiter la Nasa et fait la connaissance de Margaret Hamilton, la programmatrice informatique qui permettra un jour à l'homme d'alunir. Elle découvre ces femmes de l'ombre, restées hors-champ de la conquête spatiale. Et bizarrement elle ne rêve pas de devenir une héroïne sur la lune, mais une femme qui cherche, découvre et invente les chemins de son émancipation sur Terre...

Fiction sonore à trois voix, ELLES ONT MARCHÉ SOUS LA LUNE, reconstitue librement les années 1960 aux Etats-Unis et leur effervescence technologique, politique, mais aussi leur conservatisme. Sur scène, trois interprètes - comédiennes et musiciennes - tricotent leurs voix et leurs machines électroniques pour raconter cette histoire. Jouant des anachronismes et des échos contemporains, elles donnent à voir trois têtes chercheuses en pleine invention.

Le spectacle s'adresse aux adolescent·e·s et aux adultes, à cet âge où tout est encore possible, mais où déborder de son cadre est déjà difficile. À cet âge de questionnement effervescent, de prise de risque et d'émancipation, où une rencontre peut être déterminante et infléchir le cours d'une vie.

Équipé de casques audio, le public est immergé dans le son et accède aux pensées intimes, aux rêves de Nancy. Les spectateurices écoutent alors autant qu'elles/ils regardent cette fiction se créer en temps réel et assistent aux coulisses de l'émancipation de l'adolescente.

ELLES ONT MARCHÉ SOUS LA LUNE met en scène la quête d'une adolescente, le rêve universel d'une enfant devenue jeune femme, faisant voler en éclats les limites du genre. Sur scène, trois femmes prennent la main de Nancy et l'emmènent à la découverte des possibles lovés en elle.


Compagnie La Balbutie 3 rue des Vauroux 77130 La Grande Paroisse
SIRET 801 787 920 00017 / APE 9001Z / Licence de catégorie 2 : PLATESV-R-2020-007312

# Au commencement...
## le désir de raconter une histoire particulière

En 2019, à l'occasion des 50 ans de la mission Apollo 11, je découvre des images d'archives inédites dévoilant les coulisses des premiers pas de l'homme sur la Lune. Je découvre Poppy Northcut, l'ingénieure de la Nasa que les journalistes traitent comme une potiche tandis qu'elle leur fait visiter le centre spatial. Je découvre les visages terrorisés des épouses des astronautes tandis qu'elles regardent le lancement de la fusée à la télévision.
L'idée du spectacle germe et très vite s'imposent en moi trois désirs : écrire une histoire particulière à partir de ces faits historiques, l'adresser au public adolescent et en faire une fiction sonore sous casques.

### *L'écriture de la pièce*

L'histoire particulière sera celle d'une adolescente, Nancy, qui vit la conquête spatiale par l'intermédiaire de sa meilleure amie Ellen, fille d'astronaute. Ce sont leurs points de vue à la fois naïfs et désabusés qui m'intéressent, leur manière de rejeter ou de s'identifier aux adultes qui les entourent, leur horizon d'avenir qui s'élargit au fil de la pièce.
Je fais le pari de porter l'écriture de la pièce. Coutumière des écritures de plateau, j'ai depuis longtemps le désir d'écrire une pièce, de plonger dans la structure dramaturgique et de composer des dialogues. Ma formation universitaire en lettres modernes m'y appelle. C'est d'abord l'envie de fictionner ces images d'archives si humaines. C'est ensuite la résonance avec les personnages féminins qui m'anime depuis que je suis maman et m'interroge sur la manière de tout concilier sans renoncer à rien.
L'écriture de la pièce s'est faite en plusieurs étapes : un temps de recherche documentaire pour m'imprégner de l'époque et de quelques figures de femmes scientifiques (Ada Lovelace, Jocelyn Bell, Margaret Hamilton, Poppy Northcut...) sans pour autant faire un biopic de celles-ci. Puis une plongée dans la voix de Nancy, ses perceptions d'adolescente, à travers des temps de rencontre avec des collégien·ne·s et lycéen·ne·s. Enfin l'écriture elle-même que je tends comme un fil autour de Nancy – son amitié avec Ellen, sa rencontre avec Margaret Hamilton la programmatrice informatique de la mission Apollo 8, son audace à participer à un concours de mathématiques sans dire qu'elle est une fille, comme l'ont fait avant elle nombre de femmes (scientifiques, sportives, musiciennes : les exemples sont nombreux).

### *Le choix du public adolescent*

Je fais donc le choix de m'adresser à un public adolescent.
Parce qu'elles et ils sont à la croisée des chemins : les interdits et les censures sont déjà intériorisés, mais les choix de vie sont encore vastes. Parce qu'elles et ils ont une sensibilité si affleurante que leur empathie donne corps aux doutes et aux élans des personnages.
Confronter le parcours de ces deux adolescentes des années 1960 à leur vie d'aujourd'hui, c'est aussi confronter le foisonnement féministe actuel au plafonnement du nombre de femmes dans les carrières scientifiques. C'est constater que les choses ont évolué sans évoluer, que les arcanes se fissurent mais restent indéboulonnables.
Aujourd'hui encore seules 37% des filles candidates au baccalauréat envisagent de s'orienter vers des filières scientifiques alors que leurs aptitudes sont largement égales à celles des garçons au lycée. Quels freins rencontrent-elles sur leur parcours ?


Compagnie La Balbutie 3 rue des Vauroux 77130 La Grande Paroisse
SIRET 801 787 920 00017 / APE 9001Z / Licence de catégorie 2 : PLATESV-R-2020-007312

En ce qui concerne l'informatique, c'est encore plus frappant puisque seules 16% des filles s'y dirigent, alors que c'est un domaine omniprésent dans la vie des jeunes. Or s'emparer de l'outil informatique est un véritable enjeu de pouvoir car c'est là que se façonnent nos représentations. Aux prémices de la programmation pourtant, les femmes étaient nombreuses car c'était un travail fastidieux et auquel peu croyaient. Il est devenu essentiellement masculin à l'orée des années 1980. C'est aussi ce que racontent les parcours de Margaret Hamilton et Poppy Northcut, présentes dans l'ombre au début des années 1960, puis absentes de toutes les représentations de la Nasa.
Nancy vit dans les années 1960 aux Etats-Unis, moins favorables aux femmes et tout à fait monolithiques pour les hommes : en cela, elle nous tend un miroir grossissant de notre époque actuelle. Car si l'on n'y prend garde, les stéréotypes de genre continueront de proliférer et les modèles d'identification, pour les filles comme pour les garçons, à se restreindre.

## Une fiction sonore sous casques : Donner à voir et faire entendre

Très vite il nous est apparu que nous ferions de cette histoire une fiction où les sons sont aussi éloquents que les mots, où le texte s'interprète comme une partition. Une fiction sonore et scénique donc qui, fidèle à l'esprit de La Balbutie, donne à voir le son et à entendre le mouvement. Mais La Balbutie franchit ici une nouvelle étape de création en plaçant les spectateurices sous casques.

Mettre en scène un spectacle sous casque, c'est travailler en parallèle sur deux espaces qui coexistent : l'espace du plateau de théâtre et l'univers imaginaire créé par la fiction sonore.

L'un des axes majeurs de travail pour ce spectacle est de guider le regard et d'aménager la possibilité de passer des yeux grand ouverts aux yeux grand fermés. Notre enjeu est d'offrir au public une liberté de circulation entre les sens et les expériences. Chacun·e aura la liberté de circuler entre le plaisir d'imaginer Nancy dans sa tête et celui de regarder la comédienne au plateau interpréter Nancy, mais aussi le père, la mère de Nancy, tous les personnages – l'observer passer d'un rôle à l'autre, d'une voix à l'autre, d'un corps à l'autre.

Le plaisir de la fiction radiophonique est lié au fait de pouvoir s'inventer ses propres images. Or dans ce spectacle, il est question de montrer l'envers du décor : mettre en lumière les femmes remarquables derrière les hommes remarquables. Sur scène aussi, nous entendons montrer ce qui d'habitude reste caché : la fabrication, les machines, et ce trio de femmes, à la fois créatrices et techniciennes.

Le traitement lumineux et scénographique vise à mettre en valeur cette fabrication du son, et le travail de ces bidouilleuses, qui se sont intéressées aux premières machines électroniques, dans les couloirs de la Nasa, comme dans les milieux artistiques où se déployait la musique électroacoustique. L'ensemble de l'environnement théâtral s'appuie sur l'analogie entre le travail des musiciennes et celui des femmes calculatrices : concentrées sur leurs écrans, leur claviers, les pieds dans les câbles, et pour certaines, le casque aux oreilles.

Le spectacle entend mettre en avant la palette d'interprétation vocale qu'offrent le travail au micro et l'écoute sous casques. La précision prosodique de l'interprète, l'humour qui naît du fait d'entendre au casque une voix modifiée, très grave, se poser sur le corps d'une femme que l'on a sous les yeux. La joie de l'artifice et la jubilation de l'interprétation.

Enfin, il nous importe de permettre aux spectateurices de voyager entre une écoute individuelle et une écoute collective. Travailler toujours la porosité des mondes, le passage de l'intérieur à l'extérieur : la mise en scène construit alors un ensemble de signes qui incite les auditeurices à ôter leur casque pour écouter directement les sons émis au plateau, la voix non-amplifiée de l'interprète, le bruit des pas et des machines.

ELLES ONT MARCHÉ SOUS LA LUNE raconte la possibilité d'une émancipation par l'accès aux sciences. Dans sa forme, le spectacle propose également des formes d'émancipations aux spectateurices : faire confiance à son imaginaire et construire son propre spectacle en choisissant quand regarder, quand fermer les yeux, quand écouter seul·e, quand écouter ensemble.



*Poppy Northcut, calculatrice et ingénieure à la NASA*


Compagnie La Balbutie 3 rue des Vauroux 77130 La Grande Paroisse
SIRET 801 787 920 00017 / APE 9001Z / Licence de catégorie 2 : PLATESV-R-2020-007312

# Une création sonore et musicale

## La conquête de l'espace... un rêve pour l'oreille !

Même si la raison sait bien qu'il n'y a pas d'air dans l'espace et donc pas de transmission de sons, l'imaginaire rêve d'une matière sonore qui vous enveloppe et vous emmène d'une planète à une autre.

Grâce au casque, le public se retrouve ici au cœur d'un espace sonore en relief. Ce qu'il entend lui semble bien réel, comme une 3D auditive qui donne vie aux sons en mouvement. Utilisant les technologies actuelles (son ambisonique et déplacement d'une source en temps réel), nous provoquons cette sensation d'être totalement avec les protagonistes et de baigner dans la musique jouée live : un véritable cinéma pour les oreilles.

L'écriture musicale d'ELLES ONT MARCHÉ SOUS LA LUNE s'articule à la fois autour des rêves cosmiques de Nancy et de sa quête terrestre, course de fond sur la terre ferme.
Nous inspirant de l'œuvre de Meredith Monk, les compositions vocales se déploient en cycles et states, polyphonies circulaires dans lesquelles la voix est un matériau, les onomatopées une section rythmique. Les mots de Nancy eux-mêmes, monologues et litanies, mêlées à son souffle, se déploient en un parlé-chanté, entre théâtre vocal contemporain et slam, qui crée un langage vocal singulier.

Le répertoire du spectacle ne se limite à aucun genre ou époque, mais va emprunter, suivant ce qui vivent les personnages, aussi bien à Henry Purcell qu'à Nina Simone. Les arrangements musicaux et le travail électroacoustique viendront électriser ces œuvres, en proposer une écriture nouvelle pour créer un répertoire électro-pop homogène.

Mini-Moog analogique et synthétiseur numérique constituent l'instrumentarium du spectacle. Le Mini-Moog, en additionnant des formes d'ondes, crée un spectre cosmique et aléatoire. Il donne à voir la fabrique du son à laquelle répond l'écriture électroacoustique, entre sons synthétiques et transformations sonores.

Ainsi les trois interprètes dialoguent de leurs mots et de leurs instruments, leurs harmonies donnent du souffle à Nancy et leurs rythmes de la force dans les pieds.



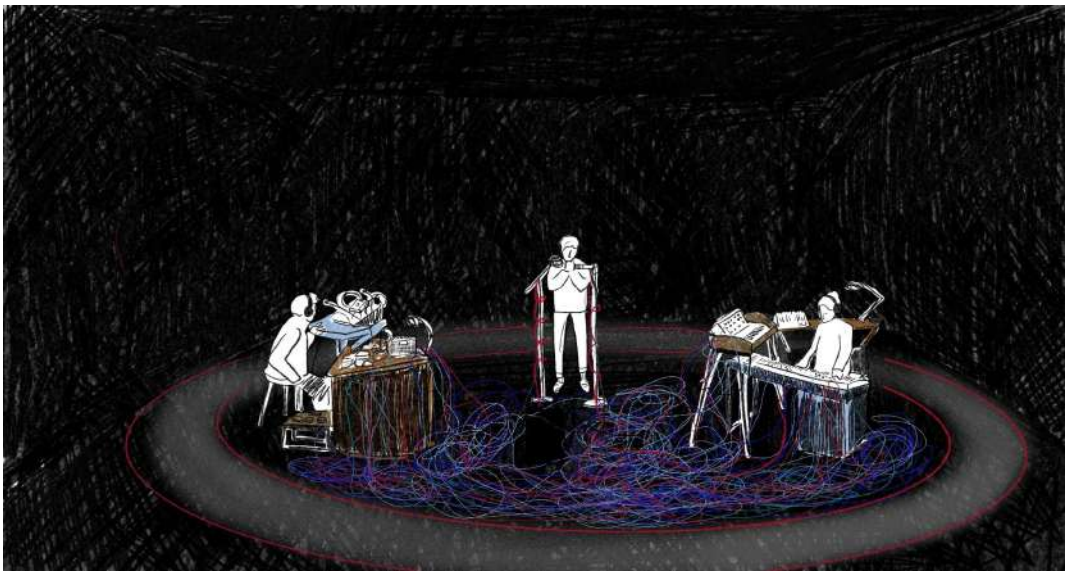
*Les calculatrices humaines de la NASA*


Compagnie La Balbutie 3 rue des Vauroux 77130 La Grande Paroisse
SIRET 801 787 920 00017 / APE 9001Z / Licence de catégorie 2 : PLATESV-R-2020-007312

# La scénographie

Trois dimensions sont développées dans la scénographie. Celle du plateau de théâtre, du direct, qui oscille entre studio de radio et studio d'enregistrement. Celle de la NASA, salles de commande et premiers ordinateurs gigantesques, très ancrés dans l'imaginaire collectif. Celle de la Lune et de l'espace, de la fascination qu'ils exercent sur nous.
Ces trois univers coexistent et se rencontrent (Nancy court sur l'orbite lunaire, les instruments de musique deviennent les machines de la NASA), laissant à l'oreille le soin de combler ce que l'on ne représente pas au plateau.
Ainsi nous avons choisi de mettre en valeur les instruments et d'exagérer le réseau de câbles qui les relie. Autour de cette installation faussement technologique, un anneau blanc trace un cercle dans l'espace scénique comme pour le mettre en apesanteur.






Compagnie La Balbutie 3 rue des Vauroux 77130 La Grande Paroisse
SIRET 801 787 920 00017 / APE 9001Z / Licence de catégorie 2 : PLATESV-R-2020-007312

# Résidence d'immersion et actions artistiques

## Recherche en milieu scolaire

Dans le cadre d'une Résidence territoriale DRAC Ile-de-France - CD 95 portée par l'Espace Germinal de Fosses, nous avons déployé un projet d'actions artistiques autour des thématiques du spectacle, dans des collèges et lycées de Fosses et Luzarches, de novembre 2024 à mars 2025. S'est ensuite mis en place au printemps 2025 un cycle d'ateliers similaire en collège à Gonesse, territoire qui accueillera la création d'ELLES ONT MARCHÉ SOUS LA LUNE.

Aller à la rencontre du public adolescent était une étape primordiale car c'est un public que nous connaissions peu et Juliette Plihon avait décidé d'écrire pour eux/elles et par eux/elles : à travers la voix d'une adolescente. Cette résidence a formidablement enrichi le processus d'écriture en même temps qu'elle a permis d'impliquer les jeunes dans une gestation de spectacle.

Juliette Plihon a ainsi proposé à Marie Préau (*Minute Papillon*) de concevoir des ateliers autour des stéréotypes de genre et des rôles-modèles de femmes scientifiques, musiciennes et sportives.
L'équipe a ensuite mené des ateliers d'écriture autour de ces parcours de vie que les élèves ont mis en voix et en ondes. Ces enregistrements ont donné lieu à des capsules sonores diffusées dans les établissements.
Enfin nous avons partagé des extraits d' ELLES ONT MARCHÉ SOUS LA LUNE : les élèves ont ainsi pu plonger dans la genèse du texte et s'emparer des situations d'écriture qui jalonnent la pièce.

## Ateliers autour de la diffusion du spectacle

La compagnie propose un cycle d'ateliers à géométrie variable :

- Sensibilisation à la thématique : l'invisibilisation et la place des femmes dans les sciences et l'informatique
- Ateliers d'écriture autour des parcours de femmes scientifiques et d'extraits du spectacle
- Ateliers de création radiophonique
- Rencontres bord-plateau à l'issue des représentations.

# Revue de presse

Télérama

Sortir
8 octobre 2025

Autres scènes

Mix

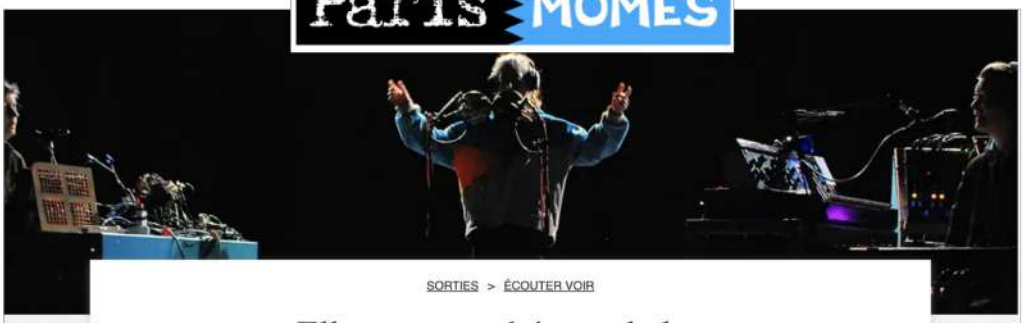
*Sélection critique par*
*Thierry Voisin*

**Cie La Balbutie - Elles ont marché sous la lune**

De Juliette Plihon, mise en scène de Morgane Lory. Durée : 1h15. 20h30 (ven.), Espace Jacques-Tati, allée de la Bouvêche, 91 Orsay, 01 69 82 60 00, mjctati.fr. Entrée libre sur rés.

TT *« Combien sont-ils accrochés là-haut ? Combien sont-elles écrasées en bas, allongées, effondrées sous la Lune ? »* Derrière tous ces *« moonwalkers »* dont on connaît le nom (Neil Armstrong, Buzz Aldrin, Charles Conrad…), combien y a-t-il de femmes oubliées ? Comme l'informaticienne Margaret Hamilton, qui joua un rôle crucial dans la réussite de la mission Apollo 11, en 1969. Dans une fiction sonore et musicale, que l'on écoute muni d'un casque, Juliette Plihon, Christine Moreau et Cécile Maisonhaute mettent en parallèle les prouesses de ces pionnières de la conquête spatiale et les rêves d'une adolescente de 12 ans. À ce récit, elles mêlent des polyphonies et des compositions électro-pop réalisées en direct sur des synthétiseurs. Un spectacle empreint d'une belle vitalité, singulier et nécessaire pour informer les petites filles comme leurs aînés de tout sexe.

Paris MÔMES



SORTIES > ÉCOUTER VOIR

# Elles ont marché sous la lune

Le 10 avril 2026 | À partir de 10 ans | Spectacle

**Un enthousiasmant spectacle musical sous casque qui questionne en musique la place des femmes.**

Difficile de rester tranquillement assis sous son casque tant ça chante, danse et soulève de questions sur le plateau d'***Elles ont marché sous la lune***. Enthousiasmante **fiction sonore, musicale et théâtrale**, conçue à la manière d'un podcast par **Juliette Plihon de La Balbutie**, compagnie connue pour son approche vocale qui s'adresse cette fois aux jeunes ados. Si la scénographie et les costumes n'étaient pas aussi soignés, on pourrait éventuellement aussi savourer le spectacle les yeux fermés.

Mais reprenons au début. La pièce se passe à la fin des **années 1960, aux Etats-Unis, en pleine conquête spatiale**. L'histoire est celle de **Nancy, gamine de 12 ans,** mutique mais la tête bien faite et surtout pleine de chiffres. C'est elle qui raconte : équipé de casques audios, le public a accès à ses pensées, ses désirs, ses questions.

Le père de sa meilleure amie Ellen, est astronaute et s'apprête à participer à la mission sur la lune d'Apollo 8. Lors d'une visite scolaire à la NASA, Nancy rencontre Margaret Hamilton, la programmatrice informatique qui permettra un jour à l'homme d'alunir, et qui l'encourage dans ses ambitions.

Dans son récit se croisent de **nombreuses femmes** : scientifiques de l'ombre, mères qui renoncent à leur propre carrière pour s'occuper du foyer, élève brillante exclue d'un concours de mathématiques au motif qu'elle est une fille… Le vent de libération qui souffle dans les années 1960 montre ses limites, sur lesquelles bute Nancy à chaque étape de sa vie.

Aux côtés de Juliette Plihon, qui interprète les rôles principaux, **les musiciennes Christine Moreau**, qui signe la belle création sonore, et **Cécile Maisonhaute** sont assises derrière leurs claviers, instruments, micros et tables de mixage comme derrière les écrans de la salle des ordinateurs de la NASA. Elles assurent vocalement, et par leur présence, tous les autres rôles.

Dessiné selon un plan circulaire, l'espace matérialise l'enchevêtrement des destins et la vaine course des femmes pour accéder aux premières places. Les noms d'Ada Lovelace, Jocelyn Bell, Margaret Hamilton, Poppy Northcut traversent discrètement le récit comme autant d'**hommages** à ces oubliées de l'histoire scientifique. Un geste que la metteuse en scène relie au présent, avec une joyeuse énergie, nous suggérant d'aller fouiller la mémoire, pour mieux aller de l'avant.

*Maïa Bouteillet*

# Compagnie La Balbutie

La Balbutie a été fondée en **2014** par Juliette Plihon, comédienne et chanteuse.

Implantée en Seine-et-Marne, la compagnie développe un travail pluridisciplinaire alliant le théâtre, la voix, la création sonore et l'objet. Elle questionne la place des spectateurices en les invitant au cœur des dispositifs scéniques et en jouant sur leur perception, en particulier auprès des publics jeunes.

Depuis sa création il y a 10 ans, **six spectacles** ont vu le jour : **PLEINE LUNE** (2015), **VOX, LE MOT SUR LE BOUT DE LA LANGUE** (2018), **PALPITE** (2021), **SWEET HOME** et ***DORS ET DÉJÀ***(2022), **Bienvenue à bord du TRANSCÉNIC- Visites Insolites** (2023)- voir pages 13-14.

La compagnie s'adresse aux publics jeunes - voire très jeunes pour *Vox* – et aux adultes qui les accompagnent, portant une attention particulière au lien qui les unit le temps d'une représentation. Avec **ELLES ONT MARCHÉ SOUS LA LUNE**, elle va pour la première fois à la rencontre d'un public adolescent. Ses spectacles sont conçus pour jouer en théâtres, salles non dédiées, lieux de vie (crèches, écoles, médiathèques) et/ou espace public.

Les créations, initiées par J. Plihon, sont toujours collectives. Elle rêve et conçoit le projet, puis s'entoure d'artistes avec qui elle partage la scène - créateurices sonores, musiciennes, circassiennes - et fait appel à des metteuses en scène pour accompagner le projet.

Autour de chaque création est conçu un volet d'actions artistiques pour les enfants, les familles et les encadrant·e·s. Ainsi un parcours sensoriel dans le noir pour *Pleine Lune*, la création de pastilles sonores autour de *Vox*, une cartographie des souvenirs autour de *Palpite.*

Depuis ses débuts, La Balbutie entretient des relations de confiance avec plusieurs théâtres partenaires : ainsi **Le Théâtre de Vanves** (92), **L'Entre-Deux à Lésigny** (77), **l'Espace Germinal à Fosses** (95), **La MTD à Epinay-sur-Seine** (93), **Dieppe Scène Nationale** (76) et **La Passerelle à Rixheim** (68).
Elle joue aussi bien en IDF qu'en régions (Hauts-de-France, Grand-Est, Normandie, Auvergne, Nouvelle-Aquitaine), ainsi qu'en Belgique (Krokus Festival) et en Estonie (Big Bang Festival).

À titre d'exemples :
- VOX, LE MOT SUR LE BOUT DE LA LANGUE *:* création 2018 – en diffusion - **220 représentations** - **Amphithéâtre de l'Opéra de Paris**, **TJP-CDN de Strasbourg**, **Théâtre Dunois**, **Dieppe SN**, **Rose des Vents, SN de Villeneuve d'Ascq**
- PLEINE LUNE : création 2015 – en diffusion – **160 représentations** - **Théâtre Dunois, Philharmonie de Paris, Opéra de Bordeaux**

La Balbutie est soutenue régulièrement au projet par la **DRAC Ile-de-France**, la **Région Ile-de-France,** et les départements de **Seine-et-Marne**, **Val d'Oise**, **Seine-Saint-Denis** et **Essonne.**
Elle est membre du **Collectif Puzzle** qui oeuvre pour la présence d'artistes dans les structures petite enfance et la venue de très jeunes enfants au théâtre.

Elle est **compagnie associée à Un Neuf Trois Soleil !** (Pôle ressource spectacle vivant très jeune public en Seine-Saint-Denis et au-delà) pour les saisons 2024-25 et 2025-26. Elle a participé à leurs côtés à l'*Eté culturel* 2024 en crèche et hôpital de jour à Bobigny et Aulnay s/b.

Ainsi lors des années à venir, la Balbutie poursuivra sa recherche d'un théâtre vocal et sonore singulier, en creusant son sillage auprès de la petite enfance et en abordant les contrées adolescentes avec ELLES ONT MARCHÉ SOUS LA LUNE.

# Créations de la compagnie

**PLEINE LUNE**, création 2015
*Spectacle musical et sensoriel dans le noir, à partir de 8 ans*

*Pleine Lune* invite les spectateurices - yeux bandés - à traverser une nuit imaginaire dans laquelle voix, violon et électroacoustique dialoguent.



**VOX, LE MOT SUR LE BOUT DE LA LANGUE**, *création 2018*

*Théâtre vocal et sonore très jeune public, lauréat du réseau de coproduction Courte-Echelle*

S'inspirant du théâtre vocal contemporain, le spectacle explore la naissance du langage et de la voix en un écrin électroacoustique.



***PALPITE***, création 2021
*Théâtre de voix et d'objet intergénérationnel de 8 à 107 ans.*

Le spectacle convoque les souvenirs morcelés d'une vie qui fait corps avec ses murs, celle de Madeleine T., 88 ans, dont le quartier d'enfance est menacé de destruction.



**SWEET HOME**, création 2022

*Théâtre de voix et de sucre, tout public à partir de 6 ans, forme autonome pour lieux non équipés.*

Dans *Sweet Home*, grains et briques créent des paysages enfouis ou lointains que les interprètes façonnent et en-chantent en direct.



***DORS ET DÉJÀ***, création 2022

*Fugue en 2 tons 3 mouvements pour l'espace public, à partir de 5 ans*

L'épopée quotidienne et surréaliste de deux femmes, presque échappées de l'univers de Lewis Carroll. Elles trottent après le temps qui ne passe pas et tentent d'aligner les aiguilles récalcitrantes des horloges.



***Bienvenue à bord du TRANSCÉNIC***, création 2023

*Visites Insolites des théâtres*

Et si le théâtre était un paquebot ? Dans cette visite théâtralisée, les coulisses deviennent des coursives suspendues, les décors des paysages animés par des techniques de matelots et les habitant·e·s des équipages unis face à l'adversité.





Compagnie La Balbutie 3 rue des Vauroux 77130 La Grande Paroisse
SIRET 801 787 920 00017 / APE 9001Z / Licence de catégorie 2 : PLATESV-R-2020-007312

# Équipe de création



## Juliette Plihon, comédienne, chanteuse, autrice, directrice artistique de La Balbutie

Après une formation théâtrale à l'ENM de Bourg-la-Reine (1er prix d'interprétation en 2000), puis à l'Ecole du Samovar à Bagnolet, Juliette s'intéresse aux chants traditionnels et se forme au chant lyrique au Conservatoire du 18è ardt de Paris. Elle étudie ensuite le répertoire de théâtre vocal contemporain auprès de Martine Viard et de Valérie Philippin
Elle complète sa formation en théâtre d'objet (Théâtre de Cuisine), burlesque (Ecole Lecoq), clown (Eric Blouet), théâtre intuitif (Ecole du Jeu) et improvisation vocale (Centre international Roy Hart). Elle s'intéresse ensuite à la réalisation sonore comme écriture (Longueur d'Ondes), et à la dramaturgie théâtrale avec le Laboratoire des Auteurs (A mots découverts).
Avec les Cies du Porte-Voix puis Loup-Ange / Hestia Tristani, elle participe de 2009 et 2015 à la création des spectacles *Ronde*, *Bruissements*, *Métamorf'Ose* et *Trois Fois Rien.* Elle y développe un langage pluridisciplinaire où la voix, le corps et la présence théâtrale dialoguent.
En 2014, elle fonde la Cie La Balbutie, en conçoit et interprète les créations : *Pleine Lune* en 2015, *Vox, le mot sur le bout de la langue* en 2018, *Palpite* en 2021, *Sweet Home* et *Dors et Déjà* en 2022.
Titulaire d'une Maîtrise de Lettres Modernes et de FLE, Juliette intervient régulièrement en crèches, écoles, collèges et lycées et assure des formations auprès des professionnel.le.s de la petite enfance (histoire du théâtre jeune public).



## Morgane Lory, metteuse en scène, dramaturge et autrice

Après un master en management de la culture à Sciences Po, elle se forme au théâtre à l'Atelier Théâtral de Création à Paris. En 2013, elle suit la formation à la mise en scène au CNSAD avec Matthias Langhoff et Xavier Gallais. Membre de l'atelier d'écriture du théâtre de Gennevilliers de 2008 à 2010, elle participe à *Une micro histoire économique du monde, dansée,* de Pascal Rambert.
En 2008, elle crée sa Cie, Le Don des Nues, en 2008, au sein de laquelle elle écrit et met en scène ses spectacles, mêlant performance, théâtre documentaire et exploration sonore.
Elle a travaillé comme dramaturge avec Cécile Backès, Aymeline Alix, Pierre-Marie Baudoin, Margaux Eskenazi, Bénédicte Guichardon, Noémie Rosenblatt, et est associée à la Cie Jimoe / Sarah Tick. Elle est membre fondatrice du collectif de recherche Open Source autour des pratiques de mise en scène.
Pédagogue et engagée, elle anime des ateliers philo auprès d'adolescent-es, pour lutter contre le décrochage scolaire ainsi qu'un atelier d'écriture et de théâtre féministe et intersectionnel pour les adultes amateurs, aux Plateaux Sauvages.
En 2023, elle met en scène F*in de quarantaine,* écrit et interprété par les avocats du Barreau du Tribunal de Bobigny, et 2024 *Nos corps en puissance*, spectacle documentaire interprété par de jeunes sportives au Théâtre Nanterre-Amandiers avec la Cie Nova. Sa dernière création, *Ce qui se manifeste (qu'en est-il de l'arrière-monde ?)* consacrée au lien entre sciences et croyances sera créée à Anis Gras, en octobre 2024.



## Christine Moreau, créatrice sonore, compositrice, chanteuse

Musicienne pluri-disciplinaire, Christine Moreau travaille l'écriture sonore pour le spectacle vivant, le cinéma et les arts numériques. Son parcours résolument multiple de chanteuse, interprète et d'ingénieure du son lui façonne un univers singulier. Elle compose en mêlant programmation, voix et design sonore, notamment pour le théâtre. Elle performe aussi en électronique live pour des improvisations croisant la danse et les arts visuels. Elle prolonge ses recherches par des installations sonores.

Elle s'est formée au Conservatoire d'Amiens (1er prix en composition électro- acoustique et CFEM en chant lyrique), à l'ENS Louis Lumière Paris en Son, au CIM Paris-jazz vocal et à l' Ircam –MAX, Jitter, Spat.

Elle multiplie les collaborations au théâtre et réalise les créations sonores des pièces de Hugo Paviot, Katé Antonakaki, Bénédicte Guichardon, Juliette Plihon, Yann Reuzeau, Frédéric Constant, André Mandarino, et en Picardie avec le Théâtre du Lin ( F.Tellier – Amiens), La Lune Bleue (V.Jallais- Nesle) et La Cie du Berger / Comédie de Picardie.

Depuis 2006, elle organise des labo de performances Son & Mouvement avec la danseuse Suzanne Cotto (*Safranumérique* 2017 ). Depuis 2009, elle réalise des installations numériques autour des notions de passage et de langage, notamment *Piscigraphie*, installation pour son poisson rouge (Nuits Blanches Amiens 2011 et 2014 – 1er prix biennale Art contemporain de Cachan).



## Cécile Maisonhaute, pianiste, chanteuse, compositrice

Cécile Maisonhaute est une musicienne dont l'esthétique et les pratiques se diversifient au fil du temps. Au cœur demeure l'amour du son.

Au départ, un solide apprentissage de la musique classique au CRR de Cergy-Pontoise où elle obtient les prix de piano, musique de chambre, histoire de la musique et analyse musicale, puis celui du métier de musicien intervenant en milieu scolaire (CFMI d'Orsay).

Elle rejoint ensuite la classe d'électroacoustique du Conservatoire de Pantin, où elle se familiarise avec la prise de son et les outils informatiques de composition.

Depuis 2010, elle est en compagnonnage avec la Cie Inouïe-Thierry Balasse dont les projets lui permettent d'explorer la musique pop et les synthétiseurs analogiques/numériques (*La Face cachée de la lune - Cosmos 1969*), le piano préparé (*Zoom, John Cage au creux de l'oreille - Concert pour le Temps présent*) et les réminiscences de répertoire plus classique. Elle y explore aussi les liens entre texte poétique et musique (concerts sous casques, enregistrement de livres, création d'*Un grain de sable à l'écoute du vent* de Fabrice Melquiot).

La rencontre avec Pierre Henry en 2016 est l'occasion de mêler ses compétences d'instrumentiste et de compositrice. En mars 2021, elle enregistre à la Philharmonie *Les dimanches noirs* pour piano seul, datant des débuts du compositeur, et *69 incidents* pièce mixte élaborée par ses soins, pour bande, piano et piano préparé. Elle développe aussi la composition électroacoustique pour la musique de scène avec la Cie du Loup-Ange : prolonger ce qui n'est pas formulé au plateau est une recherche qui la passionne.

Aujourd'hui, elle cultive aussi son propre répertoire de chansons françaises, chemin d'unification du piano, du verbe et de la voix.



## Cerise Guyon, scénographe

Après l'obtention d'un BTS Design d'espace, Cerise Guyon intègre l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle pour une licence d'Études Théâtrales, obtenue en 2010. Elle intègre ensuite l'ENSATT (Lyon), dont elle sort diplômée en 2013. En parallèle à cette formation, elle se forme à la construction de marionnettes auprès d'Einat Landais et complète cet apprentissage en suivant la formation mensuelle de l'acteur marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues (Paris) en 2016.
Elle poursuit son activité dans ces deux univers. Au théâtre, elle collabore avec Astrid Bayiha, Cécile Backès (accessoires), Pierre Cuq, Philippe Delaigue, Odile Grosset-Grange, Olivier Letellier, Emma Pasquer, Jérémy Ridel, Pauline Ringeade, Pauline Rousseau (Collectif Inverso), Bérangère Vantusso. Elle a également été assistante à la mise en scène de Robert Wilson (Les Nègres, 2014).
Pour la marionnette, elle travaille comme scénographe et/ou constructrice de marionnettes avec Audrey Bonnefoy, Zoé Grossot, Cie La Magouille, Lou Simon, Jurate Trimakaite (France et Lituanie, où elles reçoivent le Auksniniai Scenos Krysiai, équivalent des Molières du spectacle JP).



## Caroline Nguyen, créatrice lumière

Caroline Nguyen s'est formée à l'ENSATT, spécialité régie lumière. Forte d'une expérience variée, création lumière, régie générale, régie lumière et vidéo dans diverses compagnies de théâtre, théâtre de rue, musique et dans divers lieux de spectacle vivant, elle se dirige tout naturellement vers des compagnies de danse et de théâtre. Elle a le goût du détail, de la couleur, de l'ombre, de l'espace et du temps. Observer la nature, la matière, le corps et le mouvement l'inspire profondément...
Elle signe les créations lumière de la Cie Pernette depuis 1999, du Kiosk Théâtre en 2022, de La Balbutie en 2021, de la Cie Banoï en 2020, de L'oCCasion depuis 2018, d'événementiels de feu avec la Salamandre depuis 2017, des Piqueurs de Glingues en 2016, du Pocket Théâtre depuis 2015, et de la Compagnie CFB451 de 1997 à 2009.
Elle enseigne au DNMADE régie de spectacle de Besançon depuis 2022 et au CFPTS en 2024.



## Marleen Rocher, créatrice costumes, accessoires, décors textiles

Passionnée par le travail de la matière textile, Marleen Rocher, travaille comme costumière, créatrice textile et teinturière, depuis plus de 15 ans.
L'obtention d'un BTS de création textile (ESAA Duperré) en 2005, et d'un DMA Costumier réalisateur (lycée la Source 94) en 2007, lui ont permis d'allier concept et technique.
Elle acquiert un panel de compétences en travaillant pour différentes compagnies de théâtre, cirque, danse, ainsi que pour le théâtre du Châtelet, la MAC de Créteil et le château de Versailles... elle expérimente : création, réalisation, habillage, teintures et ornements.
Depuis 2011, elle se spécialise dans la création jeune public qui l'amène à envisager une réelle continuité entre les corps et l'espace, à inventer costumes et scénographies textiles vivantes.
Ses recherches la conduisent à s'intéresser aux matières naturelles. La matière rencontre la couleur, avec la teinture, c'est un ensemble de techniques et d'inventions qui naissent au grès de chaque création. Elle travaille notamment avec les Cies du Porte Voix et du Loup Ange, ainsi que La Balbutie, A tous Vents et La Waide.